

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 31 Aout 1923

J. G. BOUCHER, rédacteur

## De l'Instruction

### AVANTAGES ET OBSTACLES.

L'approche de septembre rappelle aux parents leurs devoirs en fait d'Instruction. Des nos jours, en effet on admet sa nécessité. Bien plus, on ne conçoit pas un jeune homme qui ne sache au moins lire et écrire. Tout le monde comprend qu'une bonne et solide instruction est le meilleur héritage que des parents puissent à leurs enfants.

L'homme instruit trouvera toujours assez facilement un travail qui lui permette de vivre honorablement. Et même si le succès ne répond pas à ses espérances, si la mauvaise fortune s'acharne contre lui, il trouvera de large compensation dans les plaisirs de l'esprit. Car une instruction soignée a non seulement son côté utile, mais elle a en plus un côté agréable.

L'ignorant le plus riche au contraire, vient-il à subir des revers, à perdre sa fortune, par exemple, il est désorienté, se décourage et traîne une existence pour le moins malheureuse. C'est que l'un est sorti du collège ou de l'école, armé pour et contre la vie, prêt à supporter vaillamment ses traverses et ses surprises, tandis que l'autre, la plupart du temps, ne sait pas les surmonter.

Que les parents s'imposent donc tous les sacrifices possibles afin de procurer à leurs enfants une instruction des plus complètes. Trop nombreux sont ceux qu'on a retirés trop tôt de l'école. L'enfant s'y ennuyait ou n'aimait guère l'étude. On a prêté l'oreille à ses plaintes et on l'a ramené chez soi. Aujourd'hui qu'il est l'homme, il gémit sur sa propre ignorance et, tout naturellement, en blâme ses parents. Ceux-ci ont manqué de fermeté. Et c'est le cas de combien?

Une foule d'autre reprocheront à leurs parents de les avoir mal dirigés, de les avoir engagés dans une carrière autre que celle qui convenait à leurs aptitudes et à leurs goûts. Que de vies manquées parce que la mère voulait à tout prix un médecin parmi ses enfants ou encore parce que le père n'avait d'autres idées que d'être remplacé par son fils à la gouverne de son commerce!

Parents qui comprennent la nécessité de l'Instruction, qui désirez le bonheur de vos enfants, qui cherchez à leur faire la vie aussi douce que faire se peut, qui voudriez leur épargner toutes les vicissitudes et toutes les ennuis, vous enfin qui prétendez les aimer plus que tout au monde, sachez à l'occasion montrer de la fermeté et du discernement. Préparez vos enfants aux luttres de la vie par une solide instruction, dirigez-les ensuite où leurs talents et leurs goûts s'adaptront le mieux.

Il y va de leur bonheur et du vôtre propre.

L'Action Populaire.

## Notre Ecole Technique

### Ouverture officielle par le Premier Ministre Véniot

Mercredi dernier avait lieu l'ouverture officielle de la nouvelle école de notre ville. L'assemblée eut lieu dans la grande salle de l'école sous la présidence du Dr. P.-H. Laporte.

Son Honneur le Maire Cormier souhaita la bienvenue aux distingués visiteurs au nom des citoyens d'Edmundston.

On remarquait sur l'estrade, l'Hon. P.-J. Véniot, Premier Ministre de la Province, l'Hon. Fred MacGee, président de la commission de département technique, le év. Père Tessier du Collège St Joseph, et faisant aussi partie de ce département, M. Peacock, l'Hon. C.-W. Robinson, Ministre des Terres et des Mines au Nouveau-Brunswick, M. Tracey, député provincial de Carleton, M. Flewelling, M. l'architecte Frechette de Moncton, M. Pius Michaud, M.P., l'Hon J.-E. Michaud, M.P.P., l'Hon L.-A. Dugal, le Dr A.-M. Sormany et plusieurs autres.

M. Véniot, remercia d'abord la population d'Edmundston pour la réception chaleureuse qui leur était faite à lui et ses collègues, et ajouta quelques mots en sa qualité de Premier Ministre de la Province. Il dit qu'il devait en grande partie à ses compatriotes, langue anglaise la position éminente qu'il occupe. Il nous assure qu'il fera tout son possible pour la bonne entente des deux éléments français et anglais de la province; si nous voulons arriver au succès, il faut de l'union, et surtout l'union des races.

Il félicita ensuite la population d'Edmundston d'avoir su montrer une si belle initiative dans le mouvement de l'éducation industrielle, et nota que le comté de Madawaska est le seul comté français à avoir su bénéficier des avantages offerts par le gouvernement pour cette branche d'éducation, l'éducation technique. Ce système d'éducation donne aux enfants, l'avantage de choisir leurs vocations à l'école, et les met sur un pied de gagner indépendamment leur vie.

"Vous pouvez donner crédit au Rév Père Tessier", dit-il, si vous voyez aujourd'hui votre ville ornée de cette splendide école technique.

Il se dit honoré et heureux de proclamer officiellement l'ouverture de cette école.

Le Rév. M. Tessier prit ensuite la parole, et appuya sur les faits que l'éducation technique est devenue aujourd'hui, chose indispensable, il nous faut pour le développement de nos ressources naturelles, et de nos industries une main d'oeuvre d'élite, des jeunes gens ayant reçu une éducation technique, pour occuper les hautes fonctions remplies actuellement par les étrangers dans nos propres industries. C'est ce manque d'éducation technique qui nous tient en arrière. Nos enfants laissent l'école à l'âge de 8 à 12 ans après avoir passé leur huitième année, et sortent dans le monde nullement préparés pour y lutter contre la concurrence de gens mieux préparés qui viennent du dehors. Il en résulte une vie entière de durs labeurs pauvrement rémunérés. Notre gouvernement provinciale a compris cette situation et y a apporté le vrai remède en créant les écoles techniques.

L'orateur se dit heureux de voir que le comté de Madawaska est le premier à prendre avantage des avantages offerts par le gouvernement pour cette branche d'éducation, l'éducation technique. Ce système d'éducation donne aux enfants, l'avantage de choisir leurs vocations à l'école, et les met sur un pied de gagner indépendamment leur vie.

"Vous pouvez donner crédit au Rév Père Tessier", dit-il, si vous voyez aujourd'hui votre ville ornée de cette splendide école technique.

Il se dit honoré et heureux de proclamer officiellement l'ouverture de cette école.

Le Rév. M. Tessier prit ensuite la parole, et appuya sur les faits que l'éducation technique est devenue aujourd'hui, chose indispensable, il nous faut pour le développement de nos ressources naturelles, et de nos industries une main d'oeuvre d'élite, des jeunes gens ayant reçu une éducation technique, pour occuper les hautes fonctions remplies actuellement par les étrangers dans nos propres industries. C'est ce manque d'éducation technique qui nous tient en arrière. Nos enfants laissent l'école à l'âge de 8 à 12 ans après avoir passé leur huitième année, et sortent dans le monde nullement préparés pour y lutter contre la concurrence de gens mieux préparés qui viennent du dehors. Il en résulte une vie entière de durs labeurs pauvrement rémunérés. Notre gouvernement provinciale a compris cette situation et y a apporté le vrai remède en créant les écoles techniques.

L'orateur se dit heureux de voir que le comté de Madawaska est le premier à prendre avantage des avantages offerts par le gouvernement pour cette branche d'éducation, l'éducation technique. Ce système d'éducation donne aux enfants, l'avantage de choisir leurs vocations à l'école, et les met sur un pied de gagner indépendamment leur vie.

## St-Leonard Fete L'Hon. P.J. Véniot

### Le Premier Ministre est l'objet d'une chaleureuse réception de la part du Comité Liberal de St-Leonard.--Des représentants de toutes les paroisses du Comté.--Plusieurs Discours.

### L'Hon Véniot dénonce les Promoteurs du Journal Quotidien Acadien

L'Hon. P.-J. Véniot, Premier Ministre de la Province a été, jeudi soir, l'objet d'une chaleureuse réception à l'Hotel Cyr de St Léonard. Le comité libéral de cet endroit a voulu montrer combien les français du Comté de Madawaska étaient fiers de l'arrivée d'un des leurs au haut poste de Premier Ministre.

Un banquet fut offert au Dr P.-J. Véniot auquel assistait la majorité de nos cabinets: l'hon. C.-W. Robinson, ministre des Terres et des Mines, l'hon. Fred Magee, l'hon. T.-B. Burns, procureur général et l'hon J.-E. Michaud. Parmi les nombreux invités l'on remarquait le Père Tessier de l'Université du Collège St Joseph, MM. les curés T. Albert de Grand Sault, E. Martin de St André, A. Comeau de St Léonard, C.-J. Cyr de Ste Anne, M. l'abbé A. Langvicaire de St Basile et M. Léon Lévesque eccl. de St André.

E.-P. Nadeau de St Léonard présida le banquet, assisté du Dr L.-J. Violette, M.P.P., comme Maitre de Cérémonie. Etaient présents: MM. Ferdinand Pelletier, de St Quentin, H.-C. Lapointe et J.-J. Walsh de St Léonard, Dr P.-C. Laporte de Clair, A.-J. Gervais de St Léonard, A.-B. Violette de St Léonard, Fidèle Michaud de St Jacques, James E. Porter et Guy G. Porter d'Andover, P.-M. Clavet de St Basile, Dr P.-H. Laporte d'Edmundston, Théo. Michaud, J.-B. Michaud sr, F.-H. Bourgois, A.-J. Cyr, A.-J. Dionne, Jos.-N. Thibault, tous d'Edmundston, Maxime Albert et E.-M. Albert d'Albertine, C.-B. Croasdale de Shédiac, A.-P. l'abbé de St Léonard, Regis A. Cyr, James Burgess de Grand Sault, D.-J. Collin de Grand Sault, E.-B. Bossé de St Jacques, l'Hon L.-A. Dugal d'Edmundston, Lé-élite Sirois St Anne, Manus Mazerolle de Quisibis, Epiphane Lapointe St Léonard, J.-W. Hammond, Van Buren, Ant. Bellefleur St André, André P. Lévesque St André, E.-F. Bourgois, Emile Soucy, J.-B. Laplant, P.-T. Violette, F.-I. Cyr, Camille Nadeau, A.-A. Lebel D. Martin, tous de St Léonard, J.-H. Beaulieu, St Quentin, F.-E. Rivard St Léonard, J.-W. Verret Ledges, J.-B. Michaud jr, d'Edmundston, A.-A. Lawson d'Edmundston, D.-Z. Daigle d'Edmundston, W. Albert d'Albertine, A.-M. Rivard St Léonard, B.-M. Hill Fredericton, H.-H. Frechette de Moncton, M. McInerney, représentant du Télégraph-Journal de St Jean, J.-G. Boucher rédacteur au Journal Le Madawaska, etc., etc.

Après avoir dégusté les mets succulents que nous offrait un menu burlesque, M. E.-P. Nadeau souhaita la bienvenue aux invités et proposa la santé de Sa Majesté George V. Le Dr Violette lit ensuite plusieurs messages de regrets et de souhaits venant d'invités qui n'ont pu se rendre, puis présente le Dr P.H. Laporte d'Edmundston, à l'assistance avide de discours.

Le Dr Laporte exprime combien est fière la race française de la province et particulièrement du comté de Madawaska, de voir un des siens à la conduite des affaires provinciales. "Ceci, dit-il, at-

teste du génie de la race française dans la conduite des affaires publiques.

Discours de l'Hon Véniot

L'Hon. Véniot a dit heureux d'être l'objet d'agapes aussi fraternelles. Depuis longtemps, dit-il, n'assisté à une réunion aussi intime. Si j'ai accepté, continue le Premier Ministre, de conduire les affaires de l'Etat c'est que, d'abord, il me semble que l'entraînement que j'avais, à supporter les fardeaux politiques, me permettait d'entreprendre de supporter le fardeau de l'Etat. Mais surtout, j'ai accepté la haute position de Premier Ministre pour me donner en exemple à mes compatriotes et montrer la place que la race française doit avoir dans la conduite des affaires de notre province. Ne sommes-nous pas un tiers et plus de la population? Sur 382,000 habitants du Nouveau-Brunswick, ne comptons-nous pas 132,000 français? Si ce n'est pas été de la population française, la province ne pourrait montrer cette augmentation qui lui a valu deux représentants de plus aux Communes d'Ottawa. Il existe pour tous les compatriotes, un devoir plus grand que jamais à remplir envers notre nationalité: celui d'encourager par l'appui moral le chef d'une province anglaise.

Déjà nos adversaires travaillent à jeter la des union dans nos rangs. Trop intelligents pour s'attaquer à un Premier Ministre français par la voix des journaux anglais, ce qui n'aurait que peu d'effet, nos adversaires veulent faire leur campagne de dépréciation en français. Et à cet effet ils ont entrepris la fondation d'un journal acadien. Ils s'empare du patriotisme, comme de leur principal arme, pour solliciter de l'aide financière chez nos acadiens pour fonder un journal qui, par après n'aurait d'acadien, que la langue dans laquelle ce journal sera écrit. Et alors s'écriront les Anglais, comment pouvons-nous avoir confiance en un homme que sa propre race critique publiquement. Les promoteurs de ce journal, en majorité de race étrangère à la nôtre, sont de ceux qui dans le passé ont toujours travaillé contre les intérêts de notre race. A tous mes compatriotes, je dénonce l'organisation de ce journal, qui n'aura d'acadien que le nom de français que la langue dans lequel il sera composé, mais qui en principe sera notre plus grand ennemi.

Le Premier Ministre continue son discours en énumérant le travail accompli par le parti libéral depuis 1917: Loi des bons chemins, loi d'éducation technique pour les enfants qui n'ont pas le moyen de suivre des cours supérieurs dans les collèges et les Universités, politique agricole pour l'encouragement des cultivateurs, qui cette année a coûté à la province \$110,000, développement des pouvoirs d'eau et des autres ressources naturelles de la province, etc., etc.

Le Grand Sault Touchant ce sujet brûlant pour

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social MONTREAL  
Capital autorisé \$5,000,000.00  
Capital Payé \$3,000,000.00  
Fonds de Réserve et Profits Accumulés \$1,525,000.00  
118 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 31 mai et le 30 novembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement es placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Four la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.00) sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.  
Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage.  
Succursale à Edmundston:  
F. H. Bourgois, gérant local.

notre comté et la province toute entière, le Premier Ministre déclare: "Le développement du Grand Sault est le salut de la province. Nous sommes prêts à développer ces chutes. Seulement nous n'entreprendrons ce développement que lorsque nous aurons un marché assuré pour l'hydro produit, que lorsqu'il nous sera prouvé que cet hydro sera produit à meilleur marché que celui que nous avons actuellement et d'au moment où nous saurons que cette entreprise ne sera pas un fardeau aux finances de la Province".

Plusieurs orateurs distingués font suite au Premier Ministre. Comme notre temps et notre espace sont limités, nous ne ferons que mentionner leur noms: l'hon Burns propose la santé du Canada et est secondé par M. Pius Michaud, M.P., Le Rév Père Albert propose la santé de la province, laquelle est secondé par l'hon Fred Magee. La santé du Comté est proposé par l'hon C.-W. Robinson et secondé par l'hon J.-E. Michaud.

M. A.-A. Lawson propose la santé de la presse est secondé par M. McInerney. Le Dr P.-C. Laporte de Clair fut l'heureux proposeur de la santé des Dames et a été secondé par M. J.-W. Hammond.

Le Rév M. Comeau, l'hon L.-A. Dugal adresse également la parole.

Nous ne pouvons négliger de mentionner le magnifique éloge que fit de l'hon Véniot, le Père Tessier: Homme de caractère, d'énergie, de courage, de devoir et d'une intégrité parfaite. S'il m'est donné, dit en finissant le Père Tessier, de pouvoir écrire quelques lignes dans la biographie que fera de M. Véniot, l'historien, j'y mettrai cette petite phrase: Il eut été plus facile de détourner le soleil de sa course que l'Hon P.-J. Véniot du devoir.

### GRAVE ACCIDENT

Un accident d'auto a eu lieu sur le chemin de St Jacques, ce matin. Trois personnes ont été blessées. Mde Jack Beaulieu d'Edmundston, a eu la mâchoire fracturée, sa soeur, qui habite les Etats-Unis, a eu une fracture composée à la jambe et un jeune homme a subi une large coupure sur la tête. Les autres occupants en ont été quitte pour de légères contusions. Les médecins ne semblent pas craindre pour la vie des blessés.

### JOLIE SOIREE

#### Au Casino dimanche dernier

Tous ceux qui ont eu l'heureuse idée de se rendre au Théâtre Casino dimanche dernier ont passé une soirée dont ils garderont longtemps le souvenir.

Le Cercle Dramatique de Frenchville Maine, nous ont donné un très beau spectacle et ils ont pu juger de l'enthousiasme des spectateurs par les nombreux applaudissements et les chaleureuses félicitations qu'ils ont reçues à leur sortie du Théâtre.

Nous regrettons l'incident fâcheux qui s'est produit au début de la soirée lorsque quelqu'un de malicieux a essayé d'empêcher la représentation et de fermer le Théâtre.

La soirée était au profit d'une bonne oeuvre et les autorités municipales avaient accordé leur permission.

Mlle Marie Jeanne Michaud, directeur artistique du cercle mérite certainement des félicitations pour le bon goût qu'elle a montré dans le choix des deux jolies pièces qui étaient au programme.

Une Noce à l'Américaine, comédie en deux actes, et Un Mariage par Téléphone, comédie en un acte.

Les soirées d'amateurs nous laissent presque toujours l'inquiétude d'être obligés de subir pendant un couple d'heures les lamentations enyeuses de quelques tragédies de collège jouant des drames historiques du troisième siècle, montrant la cruauté des païens ou l'amour filial dénaturé.

La soirée dramatique de Frenchville, par le choix de son programme, de la mise en scène, par la verve et l'habileté de ses acteurs a été un véritable délassant, une joyeuse rigolade.

MM. John C. Michaud, Louis P. Guimond, Roméo C. Levesque, John Gagnon et Hector Martin nous ont montré qu'ils possèdent les qualités des acteurs professionnels.

L'orchestre, sous l'habile direction de M. L.-H. Ouellet nous a joué de très jolies sélections. Walter Ouellet, cornetiste a exécuté quelques solos qui ont été fort goûtés de l'auditoire.

Nous espérons que le cercle nous procurera encore bientôt l'occasion d'assister à une jolie soirée.

Lisez le MADAWASKA.

# Page Agricole



## POUR NOS JEUNES AMIS LES ETUDIANTS

### UNE CARRIERE INTERESSANTE ET PATRIOTIQUE

Une question importante qui se pose aujourd'hui d'une façon vitale en face de la nationalité canadienne française et qui doit intéresser toutes les énergies dirigeantes et les jeunes intelligences qui s'ouvrent aux aspirations patriotiques et à un rôle social, c'est celui de la correspondance du peuple canadien à sa vocation agricole. Car nous sommes un peuple essentiellement agricole par vocation et de notre attachement au sol dépend pour une bonne part, notre survivance et la réalisation glorieuse de nos destinées nationales. "L'agriculture, force du passé, sera aussi la force de l'avenir".

Le mal dont nous souffrons actuellement est celui de la désertion du sol. Ce fléau est devenu si grave qu'il a soulevé à l'humanité la voix de nos évêques et a alarmé leur clairvoyante sagesse. "La terre que vous désertez, ont-ils dit, est celle que vos pères ont arrachée à la barbarie au prix de leurs sueurs et de leur sang, pour vous la transmettre comme un héritage sacré." Un autre groupe très important a aussi étudié le problème. Les jeunes de l'A.C.J.C., se sont réunis en congrès et ont cherché des causes et des remèdes à la désertion des campagnes.

A ce malaise qui nous affaiblit, espérons que l'on trouvera des correctifs efficaces mais ne serait-il pas bon de développer davantage chez notre jeunesse étudiante, surtout chez celle qui vient de la campagne le goût des choses agricoles en lui enseignant que l'agriculture ne consiste pas uniquement et ne se borne pas à un simple travail manuel mais qu'elle est une science appliquée qui offre à l'égal science agronomique présente par les diverses formes d'application de la science agronomique de multiples moyens de gagner plus d'argent avec l'agriculture tout en accomplissant une besogne utile, honorable et digne d'un esprit cultivé.

Jusqu'à présent la presque totalité des jeunes gens de la campagne qui ont eu l'avantage de faire un cours d'étude ont inévitablement délaissé l'agriculture malgré que l'instruction ne se borne pas uniquement à ceux qui ont une vocation spéciale dans une autre sphère. Dans l'espoir d'une vie plus facile et plus rémunératrice, ou encore parce que l'on a de l'instruction on se croit obligé d'abandonner la profession agricole que l'on voit personnifiée dans le plus humble artisan des champs, pour embrasser une position quelconque dans l'industrie ou le commerce. Si l'on considère les avantages qu'offre l'instruction pour les carrières libérales ou industrielles et qu'on les compare avec la besogne souvent pénible et peu rémunératrice de l'agriculture ignorant et routinier; on ne doit pas s'étonner que des jeunes gens qui ont un peu d'instruction choisissent une carrière qui les éloigne de la terre. Mais cette comparaison disproportionnée, presque la seule faite jusqu'à présent, n'est-elle pas illogique et injuste? L'agriculteur routinier et arriéré ne doit pas nous servir de modèle! Le manque de connaissance des bonnes méthodes d'exploitation du sol est justement le mal dont nous souffrons et ce qu'il importe de changer pour que notre agriculture prenne son essor vers une plus grande prospérité. Au lieu de considérer nos cultivateurs qui manquent quelquefois de connaissances; pourquoi ne développerions-nous pas davantage chez

nos jeunes gens, l'idée de l'agriculture scientifique comme on les forme aux autres professions intellectuelles?

Combien de fils de cultivateurs qui font des études commerciales ou autres devraient ensuite faire de bonnes études agricoles pour devenir des têtes dirigeantes dans l'agriculture progressive. Ces études sont les moins dispendieuses et les plus utiles. Combien de ressources ne donne pas à celui qui les poursuit sans compter qu'un jeune homme qui a de la science agricole, peut remplir plus avantageusement un grand nombre de positions; il a en plus de multiples moyens de subsistance que lui offre la science agricole, dans ses nombreuses spécialités. Nous avons dans la province, de bonnes écoles, qui fournissent un enseignement solide à très peu de frais et qui mettent un jeune homme dans de belles perspectives d'avenir. Le jeune étudiant de la campagne qui aime l'agriculture peut ainsi rester à la terre, et occuper une position conforme à ses goûts et d'une importance sociale considérable tout en gagnant honnêtement sa vie et en restant fidèle à "ce qui constitue notre gloire et fut le secret de notre force".

Nous avons certainement parmi notre jeunesse étudiante rurale une élite agricole à développer et il importe de ne pas le laisser perdre. Faisons une place à l'honneur à l'agriculture dans nos collèges, enseignons aux jeunes gens que, "c'est au contact du sol qui enracine à la partie, au grand air libre des champs qui tonifie la vigueur physique et morale, dans le décor grandiose de la nature qui enlève l'âme et dans la vertu du travail sanctifiant qui discipline les énergies que s'est fortifiée notre race, qu'ont grandi et que se sont affermis les vertus caractéristiques qui ont fait de notre peuple en somme le plus heureux et le plus religieux des peuples de la terre". (1) Enseignons leur aussi que la science agricole renferme de multiples moyens de subsistance qu'elle leur offre à l'égal des autres carrières, professionnelles un avenir enviable et présente le champ le plus vaste à leurs aspirations et à leurs études.

Joseph Ferland, B. A.  
(1) Extrait de la lettre pastorale de NN. SS. les Evêques.

## LES GENISSES

### LA BONNE FACON ET LA MAUVAISE FACON D'ELÈVER LES GENISSES.

—La bonne vache naît-elle bonne ou peut-on la faire? Pour répondre à cette question il a fallu et il faudra encore beaucoup de recherches patientes et bien conçues. La question est encore loin d'être réglée mais nous avons des données à ce sujet qu'il peut être utile de faire connaître. On sait que la nourriture affecte la taille, le type et la production; il faudrait un livre tout entier pour couvrir ces points mais quelques mots sur ce sujet ne seront pas hors de propos.

L'effet de la nourriture sur la taille. — Il n'y a pas de doute qu'une génisse qui reçoit une forte portion de grain fait une vache plus forte que celle qui n'est nourrie que de gros fourrages, mais la différence de taille est beaucoup plus marquée pendant les quelques premières années et moins à la maturité. Les expériences conduites dans le Missouri montrent qu'à l'âge de 18 mois la hauteur du garrot d'une génisse bien nourrie est de 35 pouces de plus que chez une génisse qui n'est que de gros fourrages, tandis qu'à maturité la différence n'est plus que de un pouce.

L'effet de la nourriture sur le type. — Une bonne alimentation peut affecter temporairement le type en ce sens que les génisses bien nourries sont plus lourdes et qu'elles ont une conformation épaisse au lieu de la conformation anguleuse que l'on recherche chez la bonne vache laitière, cette couche de graisse disparaît gé-

néralement pendant sa première période de lactation et elle devient plus tard un tout aussi bon ne vache à lait que sa soeur moins bien nourrie.

L'effet de la nourriture sur la production. — Il y a quelques années à Cap Rouge nous avons fait une expérience, sur deux génisses jumelles afin de réduire au minimum les risques d'erreur. L'une de ces génisses a été bien nourrie et a produit pendant ses deux premières périodes de lactation 11,392 livres de lait titrant 5.75 de gras et elle s'est inscrite au Livre d'Or. Sa soeur n'était pas aussi bien nourrie et a produit 3,767 de lait titrant 4.45 de gras pendant ses deux premières périodes de lactation et elle n'a pu naturellement s'inscrire au Livre d'Or. Mais les expériences conduites aux Etats-Unis ont démontré que "la tendance laitière d'une vache adulte n'est pas influencée d'une façon appréciable par les variations ordinaires dans la ration donnée pendant la période de croissance".

Dans certaines conditions comme par exemple lorsqu'on prépare les animaux de race pure pour la vente ou pour l'exposition, ou lorsqu'on désire augmenter quelque peu la taille il pourrait être avantageux de donner une très forte ration de grain, et il n'est pas à craindre de nuire aux génisses en ce faisant car si les vaches viennent d'une bonne souche elles perdront cet excès de graisse bientôt après le vêlage. Mais, en général, le système le plus avantageux est le système intermédiaire, entre les deux extrêmes: tenir les bêtes sur de très bons pacages, sans leur donner du grain, et, à d'autres époques, leur donner tout le foin de trèfle qu'elles peuvent consommer, avec de l'ensilage et des racines lorsqu'on le veut et une ration de grain de 2 à 3 livres par tête par jour, suivant l'âge.

Gus. Langelier, régisseur station expérimentale, Cap Rouge, Que.

## Chenilles à vaches

Plusieurs de nos amis les cultivateurs m'ont demandé de parler des principaux insectes et en particulier des chenilles à vaches. Ils ont bien raison, parce que ces "bites" font des torts considérables aux amis de la terre.

Les chenilles qui se développent dans la peau des bovins causent au cuir des dommages pour plusieurs millions de piastres chaque année, sur notre continent.

Voyez-vous, au commencement de l'été, une mouche qui ressemble à une abeille et qui inquiète nos bêtes à cornes? Cette mouche que les savants appellent l'hypoderme rayée, l'oestre du boeuf, ne pique pas, et, cependant, les animaux la redoutent et la fuient. Sur le dos, cet insecte a quatre lignes brillantes avec un peu de blanc sur chaque côté de la partie d'en avant du corps. Le bas du ventre est blanchâtre, et le reste brun. Tout le corps est velu.

La femelle attache ses oeufs aux poils des bêtes à cornes, sur les pattes généralement. Ces oeufs donnent de petites chenilles (vers) qui causent une démangeaison. En se léchant, l'animal avale les petites chenilles. Un peu plus tard cet insecte arrive par un chemin mystérieux, jusque sous la peau de la bête envahie. Là il détermine une tumeur qui devient apparente surtout vers le milieu de l'hiver, quelque temps après Noël. La peau est percée, et la chenille demeure ainsi la tête fixée vers le corps de l'animal et la partie d'en arrière placée vers l'extérieur. Il ne faut pas oublier que c'est par son abdomen (ventre) que l'insecte respire.

La chenille provoque une formation de pus à l'endroit où elle s'est fixée; elle se nourrit au dépend de cette suppuration.

Lorsqu'elles sont nombreuses, elles peuvent faire dépérir un animal. Dans tous les cas elles diminuent considérablement la valeur du cuir par les trous qu'elles y laissent.

Quand la chenille a passé l'hiver sur son hôte, au printemps

## CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER  
—Chirurgien-Dentiste—  
à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina  
chez M. Jos. Gagné, près de  
l'Hôtel Royal

EDMUNDSTON, N. B.  
FRED L. HEBERT, D.D.S.  
Chirurgien Dentiste  
Gradué de l'Université de Montréal  
Bureau voisin de l'édifice J. David

EDMUNDSTON, N. B.  
Carter général "S"  
MAX. D. CORMIER  
B. A.  
Avocat, Notaire Public

EDMUNDSTON, N. B.  
Carter Postal "P"  
A. M. SORMANY M.D.  
"Médecin-Chirurgien"

EDMUNDSTON, N. B.  
ALBERT J. DIONNE  
B. A.  
Avocat, Notaire Public  
Bureau: Chez M. Wilbrod Saindon  
autrefois Hôtel Commercial de M.  
Jos. Têtu

EDMUNDSTON, N. B.  
DR. A. DESROCHERS  
Ex-élève des hôpitaux de Paris  
Spécialiste des yeux, oreilles  
nez et gorge.

Bureau: Bloc Thibault  
Voisin de l'avocat J. E. Michaud  
Téléphone 148 11

HOPITAL PRIVE LAPORTE  
CLAIR, N. B.  
Spécialité: chirurgie, maladie des femmes, maternité.

MICHAUD & CYR  
AVOCATS  
BLOC MADAWASKA  
EDMUNDSTON, N. B.

H. G. Hoben  
CHARTERED ACCOUNTANT  
FREDERICTON, N. B.

## Petites Annonces

TARIF — A vendre, à louer, Demandes pour institutrices, employés, maisons de pension etc.; annonces pour objets perdus, etc., etc. Ne devant pas excéder 200 caractères sur une colonne, 100 caractères, 25 cents.—Inscriptions subordonnées 25 cents.

Ces annonces sont payables à l'avance. Sinon un charge minimum de 25 sera ajouté pour couvrir les frais de perception.

VOICI VOTRE CHANCE  
Si vous voulez avoir un bon caractère, de qualité, fait de cuir très résistant, d'une belle forme et avec des améliorations, qui peut durer la vie d'un homme et à bas prix, envoyez votre ordre ou venez voir:

Albert J. Hedquist  
Canada Road  
Edmundston N. B.  
Manufacturier de canot de qualité

LOGEMENT A LOUER  
Un bon logement à louer à de bonnes conditions, sur la rue de l'église près de l'école. S'adresser à  
Sylvio Lajoie

elle tombe sur le sol pour se transformer finalement en une mouche qui, vers les mois de juin ou juillet recommencera sa ponte.

Pour lutter efficacement contre cet ennemi, il faudrait beaucoup d'entente, un mouvement général.

On peut aussi éviter l'invasion des chenilles en enduisant d'huile les pattes des animaux pour empêcher les oeufs d'y adhérer.

Rafin, de fréquents brossages, lavages, etc., nettoyeront les poils des bovins quelque temps après la ponte.

GEORGES BOUCHARD.

Collège Saint-Joseph  
Lauzon, Co., Lévis, Qué.  
La rentrée des élèves est fixée au six septembre.

Prospectus envoyé sur demande.  
31-31-aot. Le Directeur.

Oui, C'est Vrai !!!  
**LE CERCLE FRONTENAC**  
de Riv. du Loup  
vient jouer  
**Durand & Durand**  
BILLETS reserves en vente  
au MADAWASKA  
au CASINO  
2 SEPTEMBRE

TEL. 144-11  
Coin Rue Rice et Canada.  
**LACHANCE & FILS**  
EPICIEIRS  
SPECIALITES: Fruits et Légumes Frais  
Une visite est sollicitée

**S. LAPORTE**  
PHOTOGRAPHE  
Seul agent pour le Madawaska de la  
CANADIAN KODAK Co.  
Kodak Autographic qui donne l'histoire de toutes vos poses  
Poudre à développer. Pellicules ou Films  
Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs  
Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue  
**AGRANDISSEMENT**  
Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia  
**SALON DE MUSIQUE**  
J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique  
Musique en feuilles, chants populaires anglais et français.  
Votre commande par la malle sera l'objet de notre meilleure attention.  
**S. LAPORTE, Photographe,**  
EDMUNDSTON, N. B.

**CRISIS**  
Demandez le livre gratuit donnant des renseignements complets au sujet de la préparation Trench universellement réputée contre l'épilepsie et les convulsions. Simple traitement domestique. Plus de trente ans de succès. Remouvements de toutes les parties du monde, plus de 1,000 en un an. Ecrivez immédiatement à  
**TRENCH'S REMEDIES LIMITED,**  
1137 St James Chambers, 79 Adelaide St E  
Toronto, Ontario, (DECOUPEZ CETTE ANNONCE)  
Logement de 5 appartements sur la rue St-François.  
S'adresser à  
Bureau J.-E. Michaud, ou à  
Louis Michaud au magasin de Jos Michaud.  
**A LOUER**  
Un bon magasin sur la rue Canada, dans le bloc Fournier, porte voisine du garage.  
S'adresser à  
**PAT. FOURNIER.**

**ON DEMANDE**  
Un coffre de sûreté (safe) à l'épreuve du feu. Grosseur moyenne pour bureau. Neuf ou deuxième main.  
Olivier GUERETTE  
Edmundston, N. B.  
j.n.b., 24 août.

**BOIS DEMANDE**  
Bouleau sec d'un pouce à trois pouces, No 2 commun et de qualité. Aussi intéressés dans l'achat du bois scié sur commande. Inspecteur envoyé sur requête.  
**WAYNE LUMBER CO.**  
110 West 40th Street,  
31-31-aot. New-York, N. Y.

**TROUVE**  
Une robe d'auto, sur le chemin d'Edmundston à St-Hilaire. Celui à qui cet article appartient pourra le réclamer en s'adressant au BUREAU du MADAWASKA, et payant les frais d'annonce.  
1 fr. 31 A.

COMPETITION  
SUNDAY  
Crème  
Fruits  
Noiset  
Cerise  
Crème  
VOUS A LA FIL  
Nous a les bo  
NOURRI  
POUR 1  
Propres  
Pures  
Scientif  
NECESS  
DE TOU  
Crèmes,  
Savons,  
tions, U  
S  
LES P  
H  
Notre de  
les  
meilleu  
dr  
UNIVERS  
In  
COU  
St-Anselm  
PEN  
Le bu  
jeune fille a  
et orner so  
ces utiles.  
Le pro  
préparatio  
Le fran  
attention.  
Le cou  
glais; toute  
les deux la  
d'apprécier.  
La mus  
particulier.  
La ren  
dez le Pros  
Pour p  
la supérieure

**Le gros gibier sera**  
D'après le rapp  
men qui ont visité  
le nord de Québec  
le gros gibier sera  
cet automne. Les  
chevreuils et les ou  
culièrement nombre  
Un sportsman a  
passage à Montréal.

# RED ROSE

Le **CAFÉ** qui satisfait les personnes difficiles.

Pur comme la brise des jardins de la montagne où il pousse—pas la moindre trace de falsification dans ce délicieux café.

## AU FOYER

### SOUVENIR D'AMOUR

Je conserve sur moi l'ombre d'un souvenir  
Une fleur, un rien,—oh! si fragile chose,  
Qu'au plus haut du ciel bleu, tel un papillon rose,  
Un souffle de latin la Terait parvenir.  
Je la garde en secret pour l'obscur avenir,  
Quand mon coeur, que les ans auront fait plus morose,  
Espérant sans y croire une métamorphose,  
Voudra vers le ruisseau d'autres fois revenir.  
O toi qui fus déjà l'étoile de ma vie,  
Ma richesse d'un jour que l'orgueil m'a ravie,  
C'est un morceau de fleur, d'une rose enchantée  
Qu'un soir—t'en souviens-tu?—je t'avais apportée  
Mais que ton pied cruel broya sous son talon!...

Guy de Vaudreuil.

### Coin de la cuisinière

**Pain aux Cacaouettes**  
1 tasse de farine de seigle, 3 tasses de farine, 1 cuillerée à café de sel, ¼ de tasse de sucre, 2-3 cuillerées à soupe de poudre à pâte, 1½ tasse de lait, 1 oeuf bien battu 1 tasse de cacaouettes hachées.  
Mesurez, mélangez et passez au tamis les ingrédients secs. Ajoutez le lait mélangé avec les oeufs et les cacaouettes. Battez le mélange à fond et versez dans 2 tôles à pain bien graissées. Faites cuire pendant 45 minutes dans un four modéré.

**Pain aux raisins de corinthe**  
1½ tasse de farine, ½ tasse de farine de maïs, 1 cuillerée à soupe de poudre à pâte, ¼ de cuillerée à café de sel, 1 cuillerée à soupe de sucre, 1 tasse de lait, 1 oeuf bien battu 1 tasse de raisins de Corinthe saupoudrés de farine.  
Mesurez, mélangez et passez au tamis les ingrédients secs. Ajoutez le lait mélangé avec le lait et les raisins de Corinthe. Battez le mélange à fond. Versez le mélange dans une tôle à pain bien graissée, couvrez et laissez cuire pendant 20 minutes. Faites cuire à four doux pendant 30 minutes.

**PAINS CUIITS A LA VAPEUR**  
Instructions générales  
Un moule, un seau (tel qu'employé pour le saindoux); ou bien une boîte, telle qu'une boîte de poudre à pâte, pourvue d'un couvercle hermétique peut servir à cet effet.  
Graissez à fond la partie intérieure du moule. Les moules graissés doivent être remplis jusqu'aux 2-3 de leur capacité. Il faut bien graisser et les couvercles doivent être bien ajustés et attachés avec une ficelle. Il faut mettre les moules sur un coussinet fait de linges ou de plusieurs couches de papier mou dans une grande pot, contenant assez d'eau bouillante pour atteindre la moitié de la hauteur du moule.  
Faites bouillir l'eau tant que continue la cuisson à la vapeur. Ajoutez de l'eau bouillante si c'est nécessaire.  
Couvrez le pot pendant la cuisson à la vapeur et prenez soin de ne pas le heurter durant la cuisson.

**Pain bis à la Boston**  
1 tasse de farine de seigle, 1 tasse de farine de maïs, 1 tasse de farine de Graham, 1 cuillerée à café de sel, ¼ de cuillerée à soupe de bicarbonate de soude, ¼ de tasse de mélasse, 2 tasses de lait caillé.  
Mesurez, mélangez et passez au tamis les ingrédients secs. Ajoutez les liquides et battez à fond. Versez le mélange dans un moule bien graissé. Couvrez hermétiquement et faites cuire à la vapeur pendant 4 heures environ. On peut ajouter des raisins secs ou mélange.

**Pain d'avoine à la vapeur**  
1½ tasse d'avoine roulée, 1½ tasse de farine de maïs, 1½ cuillerée à café de sel, 2 cuillerées à soupe de poudre à pâte, ¼ cuillerée à café de bicarbonate de soude, 3 cuillerées à soupe de mélasse, 1½ tasse de lait, 1 oeuf, 2 cuillerées à soupe de graisse fondue.  
Mesurez, mélangez et passez au tamis les 5 premiers ingrédients. Ajoutez les autres ingrédients et mélangez à fond. Versez le mélange dans un moule bien graissé et faites cuire à la vapeur pendant 2 heures.

### LE RIRE

Le rire a pour cause la perception d'une relation brisée, d'une rupture d'ordre, d'équilibre ou d'harmonie entre ce qui devrait être et ce que nous observons. Or, pour recevoir un rapport, un ordre, et, par suite, sa rupture, il faut une intelligence proprement dite, une raison. Le rire doit donc être l'appanage de la nature humaine.

Et, de fait, nous voyons que l'animal ne rit jamais. Le singe fait rire, mais ne rit pas. Il fait des grimaces, des contorsions grotesques. Il a des expressions de physionomie curieuses, mais il n'en comprend pas le ridicule. Il est toujours grave et sérieux, il pontifie même quand il semble faire le pire.

Dans son opuscule sur "Le Rire", Henri Bergson assure que non seulement l'homme est le seul être rieur, mais qu'il est aussi le seul être risible. Ce qui, dans les grimaces du singe ou la démarche d'un canard, nous amuse, c'est toujours un trait humain, c'est-à-dire un trait sous lequel notre imagination nous représente un homme, une caricature de l'humain que nous voulons désincarnée par les gestes de l'animal.

Prenons maintenant comme exemple le petit enfant. Dans les premiers mois de la vie, il ne rit pas. Pourquoi? Parce que son intelligence qui n'est pas encore éveillée ne perçoit pas un rapport entre deux choses, ni par suite de la rupture de ce rapport. Un chapeau grotesque lui apparaît tout au plus insolite: il le regarde atone ou hébété. Au contraire, dès que son âme sort de son engourdissement, l'enfant se déride; mais c'est plutôt, du moins dans les commencements, le sourire qui apparaît en lui, expression de sa joie naïve à la vue d'un objet qui brille, qui miroite, qui s'agit ou qui fait du bruit: ce n'est pas encore le vrai rire qui suppose la perception du rapport brisé, du côté anormal et comique des choses ou du moins ce n'en est que l'ébauche et le bagayement.

Virgile dit, dans un vers célèbre: "Incipe, parve peur, risu cognoscere matrem; commence, petit enfant, à reconnaître ta mère par un sourire". Tout le monde, croyons-nous, traduit ainsi le mot charmant du poète latin. C'est donc au sourire, puis au rire, que l'on mesure l'éveil de l'intelligence.

Pronons ensuite l'homme avancé en âge. Plus son intelligence est vive et souple, plus la perception des rapports brisés, même les plus fugitifs, doit être chez lui rapide et fréquent, et, par conséquent, plus il doit être porté au rire et à l'ironie. Et c'est bien ce qui arrive. Un peuple d'un esprit délié, affirme par la culture, saisit immédiatement le ridicule d'une posture ou d'une situation, la drôlerie d'un mot ou d'un calembour. Il est infiniment plus rieur qu'un peuple épais et bécotien. Une tribu sauvage s'amuse

Sans la Communion fréquente, le caractère ne se forme jamais et la conscience ne s'affermir pas dans le bien. (Mgr de Ségur).

### LA TUBERCULOSE Comment la prévenir et comment la guérir

V.— Quand et comment la maladie se contracte-t-elle?  
Infection pendant l'enfance  
"La convention s'affermir de plus en plus que la tuberculose se contracte généralement pendant l'enfance et avant la puberté, et que, pour éviter la contagion, les familles tuberculeuses doivent prendre des précautions extrêmes".  
"On croit aussi, à présent que la maladie a d'abord son siège dans les vaisseaux lymphatiques, où le bacille peut demeurer inactif pendant des années. Si les bacilles sont en assez grand nombre et virulents, la maladie peut suivre l'infection en peu de temps; autrement, cicatrization complète peut s'effectuer sans que se manifestent aucuns symptômes évidents de la maladie. Il semble probable qu'un grand nombre d'adultes, qui se sont vus soudainement atteints de tuberculose, portaient en eux l'infection latente depuis leur enfance, et que leur mal n'est pas dû à une infection récente".

Danger de la réinfection  
"L'expérience a démontré qu'il est difficile de réinfecter un animal auquel on a déjà inoculé la tuberculose. Conséquemment, il faut conclure qu'il doit exister une certaine immunité, qui a pour effet d'éloigner du tuberculeux le bacille qui aurait pu se loger chez un individu exempt d'infection. On comprendra ainsi que comment des personnes légèrement infectées et guéries, et c'est le cas de la plupart des adultes, peuvent et doivent probablement jouir d'une certaine protection contre une nouvelle invasion du bacille de la tuberculose. Tant que l'individu est en bonne santé, cette protection est avantageuse, ressemblant en quelque sorte au vaccin, tout en étant fort incomplète et d'une nature fort limitée. Le fait de s'exposer à l'infection d'une manière continue, et par un contact immédiat avec un tuberculeux avancé, peut cependant résulter en une nouvelle infection, même chez ceux qui ont déjà surmonté une légère infection. Il n'est pas sûr non plus, que dans un cas de débilité, causée par d'autres maladies, par la dissipation ou un mauvais entourage, causée par d'autres maladies, par la dissipation ou un mauvais entourage, de nouvelles infections ne se produisent pas. Nous savons d'une manière positive que l'infection survenue dans l'enfance peut, dans des conditions antihygiéniques, se déclarer de nouveau et devenir ainsi d'un avantage douteux; une épee à deux tranchants, pourrait-on dire".

Il ne faut pas craindre démesurément la tuberculose  
"Considérant la résistance naturelle et acquise que possède tout adulte contre l'infection, la peur exagérée de la tuberculose, ou "phthisiophobie", qui a régné en ces dernières années, n'a pas lieu d'être. Il en résulte une déplorable négligence, pour ne pas dire une persécution de ceux qui sont atteints du mal. Alors qu'on ne peut jamais prendre trop de précautions pour protéger contre la tuberculose un enfant ou une personne débile, il ne s'en

<b>Compétence Efficacité</b>	<b>Qualité Confiance</b>
<b>SUGGESTIONS D'AOUT</b>	
<b>SUNDAES</b> Crème à la glace Fruits Noisettes Cerises Crème Fouettée	<b>CREME A LA GLACE</b> Un bon régal Une friandise délicieuse
<b>VOUS AVEZ LA FILLE</b> Nous avons les honbons	<b>BONBONS SANS PAREILS</b> Boîtes de luxe
<b>NOURRITURES POUR ENFANTS</b> Propres Pures Scientifiques	<b>LA BOUTEILLE DE BEBE</b> Toutes les nourritures et "comment servir"
<b>NECESSAIRES DE TOILETTE</b> Crèmes, Poudres Savons, Préparations, Ustensiles	<b>PRESCRIPTIONS MEILLEURS</b> Produits chimiques Service
<b>STEVENS BROS. I</b> <b>LES PHARMACIENS DE CONFIANCE</b> <b>Edmundston</b>	
<b>Notre devise les meilleures drogues</b>	<b>Votre désir les plus bas prix</b>

**UNIVERSITE DU COLLEGE ST JOSEPH**  
**ST JOSEPH, N. B.**  
Rentrée le 5 Septembre  
Inscription pendant les vacances.  
Rév., L. GUERTIN, C.S.C., Ph.D., D.D.

**COUVEN N.-D.-DE LOURDES**  
**St-Anselme, Cté, de Westmorland, N. B.**  
**PENSIONNAT ET EXTERNAT**  
Le but de cette institution est de former la jeune fille à la vertu, lui inspirer l'amour du devoir et orner son esprit par la connaissance des sciences utiles.  
Le programme des études comprend le cours préparatoire, le cours moyen et le cours supérieur. Le français et l'anglais sont l'objet d'une égale attention.  
Le cours commercial n'est enseigné qu'en anglais; toutefois, la sténographie est enseigné dans les deux langues — avantage qu'on ne manquera d'apprécier.  
La musique instrumentale reçoit un soin tout particulier.  
La rentrée est fixée au 5 septembre. Demandez le Prospectus.  
Pour plus amples informations s'adresser à la supérieure.  
Sr. M. ROSALIE.

### Le gros gibier sera abondant

D'après le rapport des sportsmen qui ont visité dernièrement le nord de Québec et d'Ontario, le gros gibier sera très abondant cet automne. Les originaux, les chevreuils et les ours sont particulièrement nombreux parait-il. Un sportsman américain de passage à Montréal, M. Harry N.

Michael, de Homestead, Penn., chasseur et photographe d'animaux sauvages déclare que dans le nord d'Ontario il a vu ce mois-ci jusqu'à sept gros originaux ensemble. Il a pu les approcher assez près pour les photographier. M. Michael avait établi ses quartiers généraux à Pagura, Ont., sur la ligne du Chemin de fer national du Canada. Il a visité aussi les régions giboyeuses de Kowk.  
Suite à la page 4

**Notice of Sale**

To Jean Cyr and Celina his wife, both of Millinocket, in the State of Maine, one of the United States of America, (formerly of the parish of St-André, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick,) and to all others whom it may concern: **NOTICE IS HEREBY GIVEN** that by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 10th day of April, A.D. 1919, and made between Jean Cyr and Celina his wife, of the one part, and Frederic Cyrand Claudia his wife, both of th parish of St-André, in the County of Madawaska, in the province of New Brunswick, of the other part, and duly recorded in Book T-2, at pages 396 to 400, as Number 19097 of the Madawaska County records:

**THERE WILL BE SOLD**, for the purpose of satisfying the principal money and interest secured by the said mortgage, default having been made in payment thereof as therein provided, at public auction, in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on Monday the 15th day of October, A.D. 1923, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, all the lands and premises described in the said Indenture of Mortgage as follows:—

All of the following pieces or parcel of land and premises situate, lying and being in the parish of St-André in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, and bounded as follows, to-wit: Beginning at a spruce tree standing at the most easterly angle of lot Number One Hundred and Sixty-four purchased by Peter Cyr in Colebrook East, thence south forty-five degrees west sixty-seven cains, thence north forty-five degrees east sixty-seven chains to a stake and thence north forty-five degrees west seven and one half chains to th place of beginning, containing fifty acres more or less and distinguished as the most northern one half of Lot Number one hundred and sixty-two in Colebrook East, and also that certain piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the parish of St-André, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, and known and distinguished as the upper half of Lot Number Three (3) Section of said parish of Saint Andre and back of Powers Brook (so called), bounded on the upper side by lands granted to Marcel Cyr and on the lower side by lands granted to Isaac Morin and being the lower half of this same lot and owned and occupied by Elie Desjardins, so the upper half sold is containing forty acres more or less and being the same land and premises once conveyed by said Frederic Cyr to Denis Cyr, and thence reconveyed by Denis Cyr to said Frederic Cyr.

**TOGETHER** with all the buildings, improvements and appurtenances to the said lands and premises belonging.  
Dated the 27th day of July, A.D. 1923.

Frederic Cyr, Mortgagee.  
Michaud & Cyr,  
Solicitors for Mortgagee.

**RHUMATICIDE**

"Le tueur de rhumatismes"  
800 GUERISONS ASSURÉES.

Rhumaticide est le seul dissolvant de l'"Acide Urique" contre lequel la médecine a tenté inutilement pendant des siècles.

Rhumaticide fait passer la sciaticque, la névralgie, la goutte, le lumbago, les néphrites, les maux d'estomac, les indigestions, l'afflux de sang, et toutes les douleurs rhumatismales.

Rhumaticide est un grand éducatteur des intestins.

En moins d'une semaine, Rhumaticide dissout l'acide urique.

Procurez-vous un traitement d'un mois chez votre pharmacien à \$1.00 pour 90 pilules — ou adressez vous directement à

**RHUMATICIDE**  
560, Desjardins — Montréal  
L'ASALLE 2932.  
Loi des médicaments brevetés ou proprietary 9221.

**Mortgage Sale**

To Jean Nadeau of the Parish of Saint Hilaire, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Farmer, and Marguerite his wife, and all others whom it may concern:— **Notice is hereby given** that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 30th, day of July, A. D., 1919, and made between Jean Nadeau of the Parish of Saint Hilaire, in the county of Madawaska and Province of New Brunswick, Farmer, and Marguerite, his wife, of the first part; and Victorie Nadeau of the same place, Farmer, and Madeliene, his wife, of the second part; and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska in book V2, as number 19673, on pages 541-542-543-544, there will be for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at Public Auction, in front of the Court House, at the Town of Edmundston, in the County of Madawaska aforesaid, **ON SATURDAY**, the 29th, day of September next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage as follows:—

"All that certain lot, piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Parish of Saint Hilaire, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows: At the front by the base line of said lot in Ouellet Settlement; on the eastern side by land owned and occupied by one Timothe Ouellet; at the rear by th crear owned and occupied by Josephel Rosignol, measuring in width forty rods, in Tier Third, Ouellet Settlement".

Together with the buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.

Dated the 24th, day of August, A. D., 1923.

M<sup>rs</sup>. D. Cormier,  
Solicitor for Mortgagee.  
Victorie Nadeau,  
Mortgagee.

Aug-31-Sins.



**Completed yesterday  
Destroyed to-day.**

**CHACQUE** jour, chaque heure que votre propriété reste sans assurance de feu, est une invitation aux pertes financières. Le feu frappe sans avertir balayant peut-être aujourd'hui la maison finie hier. Négligences d'assurer peut causer la perte de votre placement.

Les amples ressources de la Hartford Fire Insurance Co., vous sont offertes par cette agence pour protéger votre propriété et sauvegarder votre placement contre les pertes par le feu.

**J. B. MICHAUD**  
AGENT

Téléphone 3-11  
EDMUNDSTON, N. B.



Pour être certain de la qualité, demandez le pain "ROY" Tel. 136-11

**MÈRES PAIENNES**

Ce titre convient et ne convient pas. Il convient à certaines mères et il ne convient pas à certaines mères. Une mère est chrétienne ou païenne selon qu'elle s'applique à servir Dieu ou l'idole. Pas une mère réputée chrétienne ne voudrait s'entendre désigner par l'appellation de mère païenne. Et pourtant, plus d'une mère réputée chrétienne, qui prie un peu matin et soir, qui entend la messe le dimanche, qui communique même de temps en temps, mérite fort bien l'appellation de mère païenne, et cela pour deux raisons principales entre beaucoup d'autres: pour les toilettes indécentes qu'elles permettent à leurs jeunes filles et pour la liberté de sortir qu'elles accordent également. Faudrait-il s'expliquer? Pas nécessaire. Tous les bons journaux pour ne parler que des écrits, — toutes les publications catholiques qui ont le souci de la pudeur et de la morale — ne cessent de clamer justement contre les fréquentations dangereuses et les modes de perdition, contre le vieil du paganisme ressuscité. Cela suffit: tout le monde a lu cela, tout le monde sait cela, y compris les mères aux tendances païennes. Et pas d'illusion: la jeune fille qui va librement à tous ces caprices, à son dévergondage et à ses hontes, dans son décolletage, d'idole dont l'évolution est toute d'influence païenne, ne prouve que trop, cent fois contre une, qu'elle est de mère païenne, qui n'est de chrétien que le surnom.

Mères chrétiennes, vous serez de notre avis, et vous vous demanderez avec douleur: Quand donc toutes les mères catholiques penseront-elles comme nous? Quand donc leurs jeunes filles seront-elles habillées décentement? quand donc seront-elles mises avec pudeur dans des vêtements tissus et fermés? Et vous vous demanderez avec non moins de douleur: Quand donc les mères réputées chrétiennes veilleront-elles sur l'éducation et les bonnes mœurs de leurs jeunes filles? quand donc les accoutumeront-elles à la réserve et à la dignité de leur sexe? quand donc les garderont-elles à la maison, au lieu de les jeter elles-mêmes, ces mères, dans les relations qui les perdent?

Pour notre part, c'est à aucun prix que volontairement nous voudrions être le missionnaire d'une paroisse où par exception il se trouverait quelques mères païennes, tant nous redouterions l'inutilité de notre ministère. Et, songeant aux mères chrétiennes qui se damnent en faisant de leurs filles des païennes, nous pensons qu'il est bien vrai que Dieu aveugle et rend insensées toutes les mères qui méritent d'être perdues. **Pierre LAFRANCE, prêtre.** ("Chez nous")

**Le gros gibier**

sera abondant

Suite de la page 3  
ash, Ogahella et Smith et il est si satisfait de son expédition que dès son retour aux Etats-Unis il organisera une excursion de chasse dans le nord. Déjà vingt-quatre sportsmen de ses amis ont décidé d'aller chasser le long de la ligne du Chemin de fer national dans le nord d'Ontario.

D'autres expéditions s'organisent qui iront pour suivre le gros gibier dans le nord de Québec, l'Abitibi et la région du Lac Saint-Jean recevront la visite de nombreux chasseurs cet automne. Sur la ligne du Lac-Edouard et de Chicoutimi, à travers le Parc National des Laurentides, les ingénieurs qui conduisent les locomotives du Chemin de fer national voient des orignaux presque chaque jour sur la voie. On rapporte aussi que le gibier est très abondant dans les environs de la Tuque et dans l'Abitibi.

**LES REVENUS DU C. N. R.**

Les revenus bruts du Chemin de fer national du Canada y compris le Central Vermont, furent, pour le mois de juin dernier, de \$21,216,499.11 et les dépenses de \$20,039,053.85 ce qui laisse un revenu net de \$1,177,446.26 pour ce mois.

**A**

**Nos**

**ATELIERS**

**IL'ON FAIT**

**Toutes Sortes**

**d'IMPRESSIONS**

---

— Telles que —

**Recus,  
Comptes,  
Circulaires,  
Enveloppes,  
Programmes,  
Cartes de Visite,  
Entetes de Lettres,**

**QUALITE**  
notre  
**Garantie**  
**Satisfaction**  
**Notre But**

**Le MADAWASKA**

**"Have You  
seen the  
New  
McLaughlin-Buick?"**

Le pr  
fage

Il semble  
cun° di  
ce à l'  
Gagnon  
ventou  
chauffe  
pièce  
jour,  
La ma  
qui s'oc  
brevets  
mise au  
leurs in  
nous ayi  
et que l'  
patriotes  
l'énergie  
mener b  
rite que  
succès qu

Il s'agit  
me de r  
basé sur  
de l'écon  
constitut  
tion dans  
les usin  
résidence  
ble à des  
font la va  
vel appar  
présentat  
d'examin  
en plein

On ne  
constatan  
Amédée  
l'ingénieu  
rendre a  
reil qui,  
dinaire,  
peut tard  
foyers, et  
réduire l  
en assur  
nable, à

Le syst  
gnon lui  
un logem  
exemple,  
dans les  
de l'hiver  
cule de l  
jour, au  
muscle  
ordinaire

Les ca  
rer par l  
sions, m  
que l'on p  
jours de  
appareil  
mensions  
les mém  
des mém

Le cal  
dans une  
luxueuse  
parente.  
toutefois  
ordinaires  
élevés, c  
ceux fami  
trie. Il re  
qui, pouv  
lectrique  
pères et  
aussi s'ob  
mais pas

Si l'on  
seignement  
fournis h  
prenant c  
peut être  
hiver, et  
consecuti  
lorifères  
et mus p  
lectrique  
ce de cinq  
lorifères  
dans chac  
ce logem  
cessaire.  
bout de q  
leur devie  
le couran  
levé.

Pour ces  
et un app  
capacité d  
Gagnon us  
chauffage  
ne de dix  
et pas plu  
une saison  
nairement  
yenne du c  
pour un log  
est de dou  
Il s'agit  
parer ce ch  
nécessité p  
pour l'hiver  
logement a  
quel il fau  
naire, de d  
raison de \$  
réaliser im  
nomie des  
pour cent.  
Il en est

**Le problème du chauffage par l'électricité serait résolu?**

Il semble qu'il ne reste plus aucune difficulté à surmonter, grâce à l'invention de M. Amédée Gagnon, de Montréal.— L'inventeur prétend être capable de chauffer un logement de cinq pièces à raison de dix sous par jour.

La maison Marion et Marion qui s'occupe de l'émission des brevets d'invention, vient d'être mise au courant de l'une des meilleures inventions modernes que nous ayons encore enregistrées et que l'on doit à l'un de nos compatriotes qui, par son travail et l'énergie qu'il a dû déployer pour mener bien son entreprise, mérite que celle-ci obtienne tout le succès qu'il a désiré.

Il s'agit cette fois d'un système de chauffage à l'électricité, basé sur le plus grand principe de l'économie et qui sûrement constitue une véritable innovation dans l'art de répandre dans les usines, les bureaux ou les résidences une chaleur raisonnable à des prix qui, à eux seuls font la valeur inestimable du nouvel appareil que l'un de nos représentants a eu l'occasion, hier d'examiner longuement et de voir en plein fonctionnement.

On ne peut être qu'étonné en constatant jusqu'à quel point M. Amédée Gagnon (c'est le nom de l'ingénieur inventeur) a réussi à rendre ainsi pratique un appareil qui, en soi, n'est que bien ordinaire, mais qui néanmoins, ne peut tarder à entrer dans tous les foyers, et ce, dans le seul but d'en réduire les dépenses journalières en assurant un chauffage raisonnable, à un prix minime.

Le système inventé par M. Gagnon lui permet de garantir qu'un logement de cinq pièces, par exemple, peut être chauffé, même dans les temps les plus rigoureux de l'hiver, au taux presque ridicule de dix ou quinze sous par jour, au moyen d'un appareil minuscule attaché à un calorifère ordinaire et mû par l'électricité.

Les calorifères peuvent différer par la grandeur et les dimensions, mais le degré de chaleur que l'on peut en tirer dépend toujours de l'appareil électrique qui constitue l'invention réelle. Cet appareil a lui aussi plusieurs dimensions, mais se fabrique sur les mêmes bases et se compose des mêmes éléments.

Le calorifère est manufacturé dans une forme passablement luxueuse et a un très belle apparence. Pour l'obtenir, il faut toutefois se conformer aux taux ordinaires mais qui ne sont pas élevés, comme le savent tous ceux familiarisés avec cette industrie. Il reste l'appareil électrique qui, pouvant donner une force électrique de cinq, huit et dix ampères et même plus encore, peut aussi s'obtenir à des prix variés, mais pas très élevés.

Si l'on en juge par les renseignements qui nous ont été fournis hier, un logement comprenant cinq pièces, par exemple, peut être chauffé, durant tout un hiver, et ce, durant dix années consécutives, par deux petits calorifères coûtant \$85.00 chacun, et mus par un seul appareil électrique pouvant donner une force de cinq ampères. Ces deux calorifères suffiront pour répandre dans chacune des cinq pièces de ce logement, toute la chaleur nécessaire. Il arrive même qu'au bout de quelques heures, la chaleur devient trop intense et que le courant électrique doit être enlevé.

Pour ces deux seuls calorifères et un appareil électrique d'une capacité de cinq ampères, M. Gagnon affirme que le coût du chauffage revient à une moyenne de dix ou quinze sous par jour, et pas plus, de sorte que pour une saison d'hiver durant ordinairement quatre mois, la moyenne du coût total du chauffage pour un logement de cinq pièces, est de douze à quinze dollars.

Il s'agit simplement de comparer ce chiffre avec le montant nécessaire par l'achat du charbon, pour l'hiver, afin de chauffer un logement semblable (et pour lequel il faudrait, en temps ordinaire, de deux ou trois tonnes à raison de \$18.00 la tonne), pour réaliser immédiatement une économie des deux-tiers, soit de 60 pour cent.

Il en est ainsi pour les logements de plus grandes dimensions qui nécessitent aussi une plus grosse dépenses pour le charbon ou tout autres combustibles.

Nous pouvons donc conclure que l'invention de M. Amédée Gagnon est une réelle merveille et qu'elle ne peut manquer de révolutionner l'industrie du chauffage et remporter les plus beaux succès. Plusieurs expériences ont déjà été faites par de nombreux experts qui sont unanimes à dire que l'on ne pourrait chauffer plus économiquement un logement ou une pièce quelconque qu'en employant ce nouvel appareil. Quelques-uns de ceux-ci fonctionnent tous les jours, au No 2337 Boulevard Saint-Laurent, où des démonstrations sont données à la demande de ceux qui s'intéressent à cette invention.

L'économie réduite à son extrême limite, le luxe des appareils et la chaleur intensive et régulière répandue par ces derniers remplaceront, dit M. Gagnon, les systèmes de chauffage actuels.

# GRANDE FETE SAMEDI le 1er SEPTEMBRE chez M. ABBIS, Au Profit de ses Clients.

Grand PROGRAMME de REDUCTION  
en 4 Actes.

1er ACTE



**BAS de couleurs assorties et SOULIERS en suède et satin à grande REDUCTION.**

ENTR'ACTE



**CHAPEAUX d'automne**

**En velour et feutre d'une valeur de \$7.50 pr \$5.00.**

**VENEZ VOIR NOS SWEATERS**

2ème ACTE

**FOURRURES!!**

**\$5000. de Fourrures de toutes sortes seront vendues aux PRIX COUTANTS:**

**Manteaux de Seal Electric, Seal Baltic, Ratmusque Mouton de Perse et Pardessus en Chat sauvage.**



**-Hello! Anatole, d'ou viens-tu?  
-Je viens de chez ABBIS. Je t'assure, que sa vente c'est pas un "bluff". Hâte-toi car la vente va finir.**

**le 15 SEPTEMBRE**

ENTR'ACTE

**SOUS-VETEMENTS**  
SOUS-VETEMENTS, pure laine, valant \$2. pour \$1.20  
Sous-vêtements ouatés pour hommes val. \$1.25 pour \$0.90  
Combinaison de \$5.00 pour \$2.65  
Combinaisons pour garçons valant \$1.75 pour \$1.29

**COMEDIE Speciale**

Balles de laine toutes couleurs: 10  
Cirage, noir et brun reg. 25c 10  
CAHIERS .03  
EPINGLES DROITES .02  
EPINGLES de SURETE .03  
REGLES à DESSIN .05

BAS en laine pour dames, d'une valeur de 90c pour 55c  
BAS en laine pour garçons valant 75c pour 48c

ENTR'ACTE

**CLAQUES!**

Pour Hommes: .98

Pour Dames: .75

3ème ACTE

**18c la verge**



**Coton Jaune, Flannellette, Indienne,**

**!!!**

ENTR'ACTE

**30 p.c.**

**Robes en Serge, Costumes, Kimonos.**



4ème ACTE



**HABITS et PARDESSUS Un vrai "Bargain"**



**au CASINO  
DURAND & DURAND  
Dimanche Soir à 8 heures.**

**Reservez vos billets immédiatement.**

## NOTES LOCALES

Le Rév. F. Verret, qui était en vacances dans sa famille depuis un semaine, est retourné à St-André où il est vicaire.

**DURAND et DURAND** est une pièce de caractères très appréciée et très comique.

M. et Mde Emilie Charron et jeune fille Laura, ainsi que M. et Mde Ernest Charron de l'île Verte, sont revenus d'un voyage en auto dans la Province de Québec. Ils ont visité plusieurs villes entre autres Shawinigan Falls, Trois-Rivières, Québec, Montmagny et Rivière du Loup. Ils sont tous enchantés de leur promenade.

Les amateurs du Cercle Frontenac de Rivière-du-Loup viendront dimanche le 2 Septembre donner ici la comédie "DURAND et DURAND". Ce sont les mêmes acteurs qui ont déjà présenté il y a quelques années, "La Mairaine de Charley". On se rappelle le succès de cette soirée.

Un malheureux accident, qui aurait pu avoir des suites fatales, est arrivé sur le C.N.R., à M. Edmond Richard de cette ville. M. Richard se fit serrer entre la machine à creuser et une machine à charger le charbon. La victime souffrit de contusions, mais son état n'est pas désespéré.

On apprend de source non officielle, que le coin Dugal a été acheté par le gouvernement fédéral pour y ériger un Bureau de Poste. Enfin.....

N'oubliez pas la comédie "DURAND et DURAND", dimanche le 2 septembre au théâtre Casino. Qu'on y assiste en foule, car ce sera une des meilleures soirées données ici.

Un accident assez sérieux est arrivé à Mde John Deschenes, cette semaine. Sur le chemin de la Rivière Verte, l'automobile, dans laquelle était Mde Deschenes, passa dans un trou, et les passagers furent projetés en l'air avec la conséquence ordinaire, c'est à dire que plusieurs se frappèrent le front et le nez sur la traverse de la couverture.

Mercredi dernier, décédait à l'Hôpital de St-Basile, Nathalie Ouellette, épouse de Lawrence Alverni de cette ville. Elle était âgée de 35 ans. Ses funérailles ont eu lieu ce matin.

M. J.-L. Thériault, propriétaire du Bazar Madawaska, désire sous-louer une partie de son magasin. Chacun sait que M. Thériault a un des bons postes de commerce de la ville.

Dimanche Mlle Sophie Roy, Adeline Bossé Julie Grondin et Anna Bossé de St Jacques, sont allées à la Fête Champêtre qui a eu lieu à Notre Dame du Lac. Elles sont revenues enchantées de leur voyage.

Milles Maria St Pierre et Anne Marie Godbout de Van Buren ainsi que Mlle Alphonse St Pierre de Caron Brook étaient en visite chez M. Jean J. Lebel, ces jours derniers.

M. Lévyte H. Albert de Northampton Mass., frère de Mde Donat L. Daigle et de M. Vital Albert d'Edmundston, était dernièrement en visite chez ses parents du Comté. M. Albert qui était parti depuis 17 ans était accompagné de son épouse et de ses trois filles.

Mademoiselle Phyllis Hall désire annoncer qu'après le 17 Sept. elle sera prête d'accepter des élèves pour l'enseignement du piano. Tous les élèves désirant commencer pourront s'adresser à la résidence de J.-W. Hall entre ici et le 17 Septembre.

**A LOUER**  
2 logements, bien chauds et bien finis, situés sur la côte en face du Transcontinental. 5 appartements chacun avec attique et hangar attaché à chaque logement. Munis des améliorations modernes.

s'adresser à  
**Ferdinand CHAMBERLAND,**  
i.n.o. août-31.

## LES FETES ACCADIENNES DE GRAND PRÉ

Grand Pré, (suite).— Les fêtes acadiennes de Grand Pré (le 23 août) ayant été consacrées en grande partie à la Société de l'Assomption, les autres orateurs traitèrent donc diverses questions se rattachant toutes à cette société nationale canadienne.

M. l'abbé Boudreau, de Petit Grat (Cap-Breton) parla de la Caisse scolaire et de la caisse universitaire de la Société l'Assomption. Il dit le grand bien fait déjà par cette société en ce qui regarde l'instruction chez les Acadiens pauvres. Elle a déjà donné 8 prêtres, 10 étudiants en théologie, 9 médecins, 9 fonctionnaires agricoles, plusieurs commerçants et industriels, etc. Elle a dépensé pour la cause de l'éducation un montant de plus de \$63,000.

M. l'abbé Bourneuf, de West Pubnico succédant à l'abbé Boudreau dit les progrès accomplis, en Nouvelle-Ecosse, par la Société l'Assomption. Il dit que l'Acadie a une âme, qu'elle est née à Grand Pré et que c'est elle qui a rebâti l'église Saint-Charles. L'âme d'un peuple tire sa vivacité de plusieurs sources : de son clergé, de ses collèges, de sa langue, de la pureté de ses mœurs et de ses sociétés nationales. Il en est ainsi pour le peuple acadien. La société de l'Assomption, société nationale acadienne, vivifie toutes les autres sources qui donnent sa vitalité à l'âme acadienne.

La Société de l'Assomption, dit l'abbé Bourneuf, a fait de très grands progrès dans la Nouvelle-Ecosse et il donne des chiffres qui peuvent bien cette déclaration.

L'orateur suivant fut le nouveau président de la Société Mu-

## Notre Ecole Technique

Suite de la 1ère page  
offres généreuses du gouvernement. Cette place d'honneur lui était méritée, car le comté de Madawaska est celui qui envoie le plus de ses enfants à l'étranger pour y puiser le pain de l'éducation. Il entrevoit un avenir brillant pour l'école d'Edmundston, car son choix d'instituteurs et d'ingénieurs est de tout premier ordre. Le Principal surtout, M. Calixte Savoie est, d'après les autorités en matière d'éducation de la province, l'homme le plus distingué dans la carrière de l'éducation au Nouveau-Brunswick.

En terminant il souhaite plein succès à cette belle oeuvre, et se dit heureux et honoré d'assister à l'ouverture de la première école technique dans un comté français de la Province.

Le Rév. Père Tessier avait parlé en français. L'hon. M. McCree, Président de la commission de l'éducation technique "Le père de l'éducation technique au Nouveau-Brunswick", comme on l'a si bien nommé, parle en anglais dans le même sens que l'orateur précédent, et comme lui, fait ressortir l'avantage de l'éducation technique.

M. Peacock dit qu'une école doit être une organisation qui puisse être utile à chaque citoyen. 5 p.c., seulement des élèves qui fréquentent les écoles font dans la suite un cours universitaire; il faut donc donner aux autres l'avantage de se créer une position; c'est pour cela que l'école technique est établie. L'orateur explique ensuite le programme de notre école technique. Nous donnons ce programme dans une autre colonne.

L'hon. M. Robinson, les députés provinciaux MM. Flewelling, Tracey, l'hon. J.-E. Michaud, le Dr L.-J. Violette ainsi que M. Pius Michaud notre député à Ottawa, prirent tour à tour la parole. Tous parlèrent en faveur de l'éducation technique et se dirent fiers de cette belle institution toute à l'honneur des citoyens d'Edmundston. L'hon. J.-E. Michaud remercia nos distingués visiteurs et principalement l'honorable Premier Ministre qui n'avait pas craint de quitter leurs travaux urgents pour venir célébrer avec nous l'ouverture de notre école. Ce régal orateur a été rendu encore plus intéressant par la présence d'une orchestre d'amateurs locaux qui rendit avec beaucoup de perfection de très jolis morceaux.

uelle l'Assomption, M. J.-Paul Chiasson, de Shippagan N. B.

La Société de l'Assomption, fondée aux Etats-Unis en 1903, avait pour but de venir en aide aux Acadiens, de les grouper et de travailler à leur instruction. Des Etats-Unis, cette Société s'implanta dans les Provinces Maritimes, et elle travailla à rallier tous les Acadiens sous le même drapeau, à secourir les malades, les veuves et les orphelins et surtout à procurer une meilleure éducation aux Acadiens. Parlant d'éducation, M. Chiasson en profita pour rendre un bel hommage à la Congrégation des Eudistes pour tout ce qu'ils ont fait pour le progrès de l'éducation chez les Acadiens. M. Chiasson termina son allocution par un vibrant appel à tous ses compatriotes afin que tous s'enrolent sans plus tarder dans les rangs des Assomptionnistes.

M. Robichaud, acadien d'Otawa, dit ensuite le rôle patriotique et national de la Société l'Assomption.

M. l'abbé Albénie Leblanc, vicaire à la paroisse de l'Assomption de Moncton, après quelques mots du maire de Middleton, dit à nécessité de l'éducation pour un peuple et surtout pour la nation acadienne. M. Alfred Roy, rédacteur à "L'Évangéline" de Moncton, fut le dernier orateur. Avant lui, le Rév. Dixon ministre protestant de Horton, avait dit quelques mots. M. Roy dit la nécessité pour tous nos Acadiens de s'enrôler sous la bannière de l'Assomption.

Cette réunion se termina par le chant de l'hymne national.

## LE LIEU DE L'EMBARQUEMENT

La cérémonie de l'après-midi terminée, tous les Acadiens présents à Grand-Pré, ceux de la Baie Ste-Marie et ceux d'Halifax, comme ceux du Nouveau-Brunswick de l'île du Prince Edouard, du Cap Breton et d'ailleurs, se rendirent à un endroit situé à environ un mille de terrain de Grand Pré. Ils descendirent tous à un endroit où une plateforme de 12 pieds carrés avait été érigée. Cet endroit est celui d'où les Acadiens de 1755 embarqués sur les navires anglais. Le terrain (12 pieds carrés) appartient à la compagnie du Chemin de fer Dominion Atlantique. Cette compagnie cède ce lopin de terre aux Acadiens à condition que d'ici le 3 septembre 1924 ils l'entourent d'une clôture et y érigent une croix de fer. L'abbé A. Cormier, de Shédiac, après avoir lu l'acte de cession du terrain, donna quelques explications. Ce terrain est situé à 50 pieds de l'endroit exact d'où les Acadiens de Grand Pré en 1755, s'embarquèrent sur les chaloupes qui étaient venues dans le ruisseau, à sec maintenant, pour ensuite aller conduire les malheureux à bord des navires anglais à l'ancre dans le Bassin des Mines à l'embouchure de la rivière Gaspareaux.

Les Acadiens s'étaient donc rendus à cet endroit pour la prise de possession de ce lopin de terre où ils érigeront un monument qui sera connu sous le nom de croix de l'embarquement.

L'hon. M. Véniot, premier ministre acadien du Nouveau-Brunswick, prononça le discours de circonstance. Nous sommes ici, dit-il, à l'endroit d'où partirent nos pères. En partant, ils durent jeter un regard du côté de leur église et se dire au fond de leur coeur: "Nous reviendront". Ils y sont revenus puisque le berceau de leur race est de nouveau la propriété des leurs.

Le premier ministre, parlant du devoir de tout acadien, dit que les Acadiens doivent s'unir davantage pour le bien de leur nation. Il loua l'oeuvre accomplie jusqu'ici par la Société l'Assomption et il demanda à tous les Acadiens de faire partie de cette Société nationale qui fait tant de bien.

M. Véniot parla en français et en anglais. Lorsque M. Véniot eut terminé son discours, les Acadiens, après avoir jeté un dernier regard du côté du terrain de Grand Pré, reprirent leur place à bord du train qui se mettait en marche quelques instants plus tard pour ramener les pèlerins dans leurs foyers respectifs. L'Action Catholique.

Lisez le MADAWASKA.

## ST-BASILE, N. B.

Au 15 août dernier, une quinzaine de jeunes filles entraient à l'Académie de l'Assomption, à Campbellton, N. B., pour se dévouer à l'éducation chrétienne de la jeunesse. On dit déjà beaucoup de bien de cette institution toute nouvelle, sous la direction du Rév. Père Melanson, et on entretient pour elle de belles espérances pour l'avenir. Après une retraite des mieux suivies, chaque aspirante reçut son nom de religion. Mlle Anna, fille de Joseph R. Cyr, de St Basile, et sœur de M. Louis J. Cyr, vicaire, de Rogersville, prit le nom de Sr M. du Rosaire, et fut appelée à la charge de supérieure des postulantes, et directrice des classes. Mlle Lang de Clair, portera le nom de Sr M. de l'Espérance. Le Rév. Père Comeau, curé de St Léonard, dans un impressionnant sermon, les encouragea si bien, que toutes se proposèrent de faire un bon travail pendant cette année et celles qui vont suivre selon la mesure de leur talent et de leur capacité.

M. l'abbé L.-J. Cyr, en route pour une vacance de 15 jours dans sa famille, s'est arrêté à l'Académie pour saluer sa sœur, et passer quelques heures auprès d'elles.

La séance donnée à l'Hôtel-Dieu par les jeunes Collégiennes de la paroisse, sous la direction de M. le vicaire, fut un succès. Honneur au courage! La fanfare, avec l'aide de collègues des paroisses environnantes fut très goûtée. "Amour du Talent! Revenez encore!"

## ASSURANCE VIE

La Compagnie d'assurance vie Mutual Life organisée en 1869 a toujours eu un record enviable par bien d'autres compagnies. Pour celui, qui, avant d'acheter une police veut prendre la peine de s'enquérir des avantages des différentes compagnies, nous avons certainement une des meilleures chances de l'écrire. D'autres disent: "Une compagnie vaut l'autre". Ceux-la se trompent beaucoup, exemple: Cette année nous avons payé sur toute police écrite il y a un an à l'âge de 25 ans la somme de \$4.55 comme diminution de prime ou \$12.00 additionné à la valeur de la police. Je connais d'autres compagnies faisant un peu d'affaire ici, qui, sur une même police paient cette année \$1.88 avec une prime 44c, plus que la nôtre, ce qui veut dire que cette police achetée avec nous sauverait à l'assuré de la première année \$3.11 par \$10000.00. Sur une police de \$5000.00 ce serait un beau montant d'épargner et pensez ce que cette épargne annuelle pourrait vous sauver durant 20 ans. Je ferai publier bientôt un tableau qui expliquera quelques-uns des avantages qu'il y a de s'assurer avec la Mutual Life of Canada.

Il me fera plaisir de donner tous les renseignements possibles aux intéressés.

A.-J. LEBLANC  
Agent du District  
Bureau: Bloc Madawaska  
Edmundston, N. B.

## LA BANQUE NATIONALE

à l'honneur d'annoncer au public qu'elle a ouvert une Succursale à EDMUNDSTON  
Sous la gérance de M. Jos. MORENCY  
Vous y trouverez un accueil courtois et empressé de la part de notre gérant et de ses assistants.  
Il se feront un plaisir et un devoir de mettre à votre service leur expérience et un service de banque complet ouverture de Comptes d'Épargne, Comptes Courants, Escompte, Traités, Mandats d'argent, Lettres de Crédit, Paiements Télégraphiques, Transferts de Fonds, Collection de Comptes, et toutes autres opérations de Banque.

Heures de Banque, tous les jours, samedis exceptés, de 9hrs A.M. à 3hrs P.M.  
Les Samedis de 9hrs A.M. à midi.  
Sous-Agences à Green-River, Lac-Baker, St-François, St-Jacques, Ste-Anne, Baker-Brook, N. B. Sully, Les Etroits, St-Eluthère, P. Q.  
A notre nouvelle Succursale et à nos Sous-Agences, vous trouverez toutes les facilités pour la transaction de vos affaires de Banque. Nous sollicitons respectueusement votre patronage.

## La BANQUE NATIONALE

CONTRE  
Les Pellicules—La chute des cheveux  
Démangeaison du Cuir Chevelu:

Premièrement Massez avec Lorie Shampoo Il donne une mousse prompte et riche Tonique: \$1.00et .50 c.	Deuxièmement Frottez la racine des cheveux avec Rexall "93" Ce tonique travaille Seulement Lorie Shampoo: .50c.
--	--

EN VENTE au REXALL

TOUS LES DEUX GARANTIS

Vendus dans toutes les villes et villages.

Aux pharmacies REXALL  
D.H. VANWART, Edmundston.  
CREME à LA GLACE PURITY

## J.-L. THERIAULT, BAZAR MADAWASKA

Annonce qu'il a décidé de discontinuer les affaires complètement, et que le magasin sera probablement fermé avant la fin du mois de septembre.

Le stock se vend à réduction ainsi que tout l'ameublement et roulant:

2 CHEVAUX, 3 VOITURES, 2 HARNAIS  
LEGERS, 2 SHOW CASE comptoirs, 3 PE-TITS, 2 BALLANCES, 12 TABLES DE MAGASIN.

La marchandise se vend au désir de l'acheteur; soit par lot ou par article séparé. Il y a encore de l'épicerie, beaucoup de remèdes patentés, vaisselle blanche et de fantaisie, papeterie etc.

Je profite de cette occasion pour remercier bien sincèrement tous ceux qui ont bien voulu m'encourager en m'accordant leur patronage. Je prie aussi tous ceux qui ont encore des coupons de venir les échanger tout de suite, car la marchandise s'enlève rapidement à cause du bon marché.

Votre dévoué,  
J.-L. THERIAULT

**CASINO**  
Lundi — Mardi  
United Artists Presente  
**BETTY BLYTHE**  
dans  
**FAIR LADY**  
et  
Larry Sémon in A Pair of Kings

Mercredi Jeudi  
"HOOT" GIBSON in Dead Game  
Vendredi Samedi  
**TOM MIX in A R A B I A**  
aussi Serie



Lisez le MADAWASKA.